départ; je me dirigerai vers la mission de la Providence, à 450 milles plus au nord, et c'est là que je devrai passer l'hiver prochain. Ce sera en tout un voyage de 11 000 milles; j'espère rencontrer sur ma route beaucoup de campements indiens et avoir l'occasion de faire beaucoup de baptêmes et d'administrer les sacrements à bien des sauvages.

ISIDORE, O. M. I.,
Evêque d'Arindèle.

LETTRE DU R. P. SÉGUIN A Mgr CLUT.

Notre-Dame de Bonne-Espérance (Good-Hope),
le 30 mai 1881.

MONSEIGNEUR ET CHER PÈRE,

Dans votre dernière lettre, vous me paraissiez bien affecté des tristes événements qui se passent en France, et vous sembliez redouter pour nos Missions un contrecoup qui amènerait la diminution de nos allocations. Permettez-moi de remonter votre courage. Quand bien même nous devrions souffrir plus de privations encore, qu'importe! Si nous comparons notre état présent à l'état ancien, nous nous trouverons encore fort heureux. J'espère bien, avec la grâce de Dieu, que nous pourrons supporter la misère comme autrefois : *Nigosini thasi bepa duge ille, nac'em betcluile kivéké idli* (Dieu est tout-puissant, ne sommes-nous pas ses serviteurs et ses ministres?)

Pendant le dernier carême, nous avons eu à Good-Hope la prière tous les soirs et trois fois par semaine une lecture avec commentaire. Les gens du fort ont été très

exacts à ces réunions. Le mois de saint Joseph a été bien célébré. Dès le mercredi saint, les sauvages ont commencé à arriver; le jour de Pâques, il y a eu 61 communions et trois Loucheux se sont approchés de la sainte Table pour la première fois. Le lendemain, presque tous ces bons sauvages reprenaient le chemin des bois.

La mission du printemps, au mois de mai, a été très suivie. La chapelle était toujours pleine; je suis plus content que les années précédentes; je suis au confessionnal tout le temps que je n'emploie pas aux instructions; j'ai entendu environ 800 confessions.

Depuis le commencement de l'année, nous avons fait 31 baptêmes d'enfants. Quelques adultes de la montagne m'ont demandé la grâce du baptême, mais j'ai cru devoir les remettre à l'automne, pour leur donner le temps d'apprendre leurs prières et de se faire instruire. Ils sont paresseux et ont besoin d'être excités.

Veuillez, Monseigneur et cher Père, prier pour eux, les bénir, ainsi que nos Indiens Peaux-de-lièvre et nos Loucheux.

J. SÉGUIN, O. M. I.

